

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

"Scorpion": le PDG à fond avec Ali Bongo Ondimba

J.KOMBILE.MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

RÉAGISSANT à l'opération anticorruption "Scorpion" en cours, le Parti démocratique gabonais (PDG), par l'entremise du secrétaire national chargé des Arguments et de la Riposte, Michel Philippe Nze, a indiqué, hier, soutenir "fermement le distingué camarade président, Ali Bongo Ondimba, avec objectivité, courage et détermination dans sa résorption de cette gangrène".

Une volonté maintes fois réaffirmée, a-t-il mentionné, par Ali Bongo Ondimba. Notamment le 8 juin dernier, à l'occasion de la commémoration du 10e anniversaire de la disparition, à Barcelone (Espagne), du président Omar Bongo Ondimba. À cette occasion, le chef de l'État indiquait que, "il est capital pour notre Nation d'en finir, une fois pour toutes, avec la corruption qui gangrène nos institutions. Il est capital d'en finir avec la mauvaise gestion, la mauvaise gouvernance, qui nous empêche d'avancer et nous interdit de récolter les

fruits des efforts colossaux et multiformes que l'État a consentis". Dans tous les cas, le soutien du PDG est d'autant plus ferme que, a-t-il relevé, "la corruption est un poison qui mine la société et compromet gravement l'accélération de la

transformation de notre pays le Gabon, l'Égalité des chances et la création des opportunités. Et que la lutte contre ce fléau est un combat complexe, rigoureux et permanent". Sur ce, l'orateur a clairement indiqué que, "le PDG encourage les pouvoirs publics à intensifier les réformes au niveau des systèmes et des mécanismes préventifs anticorruption, et à améliorer l'éducation civique

relative à la lutte contre la corruption". Non sans avoir rappelé à "l'ensemble des militants du PDG l'impérieuse nécessité de pratiquer le devoir d'exemplarité et d'intégrité, à tous les échelons".

D'où, a-t-il avancé, "le PDG invite ses militantes et militants, et l'ensemble des Gabonais et Gabonaises, à demeurer dans la quiétude et la pondération, et à laisser la justice faire son travail".



Le secrétaire national du PDG chargé des Arguments et de la Riposte, Michel Philippe Nze, lors de son intervention.

Vincent de Paul Massassa ou le retour en grâce

SM
Libreville/Gabon

LE nouveau ministre du Pétrole, du Gaz, des Hydrocarbures et des Mines a visiblement fait du temps, son meilleur allié. C'est le moins que l'on puisse dire, si l'on a en mémoire son passage à la tête de la Direction des Hydrocarbures, en 2017. Lequel avait été sanctionné, quatre mois seulement après son arrivée, par un limogeage. Sous prétexte, avaient rapporté certains médias, qu'il aurait fait perdre à l'État gabonais, des milliards de francs à la suite du rachat en mai 2017 par Perenco des parts de Total sur une dizaine de gisements gabonais.

Homme de probité et de conviction, selon son entourage, il avait depuis lors disparu des radars sans mot dire. Jusqu'à cette réapparition par la grande porte de ce département ministériel. Peut-être, était-il convaincu, en ce temps, qu'aucune vérité ne résiste au temps.

Natif de Franceville (Haut-Ogooué), il est avant tout, un ingénieur des mines qui a plusieurs cordes à son arc. Car, outre ce sésame obtenu 1988, à l'Institute of Mining and Technology de New Mexico (États-Unis), il est également détenteur d'un diplôme d'ingénieur de Production. Il détient aussi un parchemin d'ingénieur en "Reservoir Modelling", et en "Production Logging et Interprétation". Ajouté à cela, son diplôme de langue anglaise



Le ministre du Pétrole, du Gaz, des Hydrocarbures et des Mines.

obtenu en 1984, à l'Université de l'État de Louisiana (États Unis).

Une expertise reconnue dans des entreprises où il a fait ses armes, telles que "USX Corporation", "Tenneco Oil Gabon", "British Gas Gabon", "Kelt Energy Gabon" ou encore "Shell Gabon".

Rappelons cependant, qu'avant cette promotion, le 2 décembre dernier, le nouveau membre du gouvernement a, tour à tour, occupé les postes de directeur de la subdivision de Port-Gentil; directeur d'exploration à la Direction générale des Hydrocarbures; directeur subdivision Lambaréné; attaché au cabinet du ministre du Pétrole; conseiller spécial du président de la République, chef de département Pétrole, Mines, Énergie et Industrie en mars 2017; puis directeur général des Hydrocarbures.

Tribune des partis politiques

Quel avenir pour le RV?

QUE va devenir le Rassemblement pour la restauration des valeurs (RV)? Voilà la question qui taraude les observateurs du microcosme politique gabonais. Une interrogation loin d'être dépourvue de sens. Et pour cause, le chef de file de cette formation politique qui se réclame de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence, Emmanuel Norbert Tony Ondo Mba, ancien ministre de l'Énergie et des Ressources hydrauliques, par ailleurs élu du siège unique de Bitam, a été pris dans les mailles de l'opération anticorruption, dénommée "Scorpion". Ce dernier a été interpellé pour, entre autres,

"présomption de détournement de fonds publics, concussion et blanchiment des capitaux".

Bien que jouissant encore de la liberté de se mouvoir en toute quiétude, l'ancien ministre délégué auprès du ministre d'État ministre de l'Intérieur, de la Justice, garde de Sceaux, Arsène Édouard Nkoghe, actuel député du 2e siège du 5e arrondissement de Libreville, sous la bannière du RV est également dans le viseur du "Scorpion". Point besoin d'être dans le secret des dieux, pour comprendre que sa récente audition s'inscrit dans le cadre de ladite opération. Un secret de

polichinelle!

Deux personnalités ô combien importantes dans la nomenclature de cette formation politique car, considérées comme des porte-étendards du RV. Toutefois, leur implication, supposée ou avérée dans ce scandale politico-financier, écorne l'image de ce nouveau parti, né dans la mouvance des dernières élections couplées, organisées au Gabon. Du coup cette "estocade" laisse pantois quant à l'avenir, pire, la survie de ce parti. Les autres élus du RV pourront-ils tenir la dragée haute? Sauront-ils faire vivre leur parti en "l'absence" momentanée ou prolongée des

personnalités incriminées? Des interrogations somme toute légitimes. En effet, sous nos cieux - on l'a déjà vécu avec les décès des dirigeants du Morena, du PGP, de l'UPG, etc. - la vitalité d'un parti dépend fortement de la stature de son leader.

Au regard du score réalisé aux dernières élections couplées et les interpellations de ses membres, le RV ressemble désormais à un "géant au pied d'argile" sur le point de s'écrouler. Reste désormais à cette formation politique à démontrer sa capacité de résilience.

Yannick Franz IGOHO